

## **FIEFS, CHÂTEAUX, SEIGNEURS**



## **ABBAYES EN DONZIAIS**

---

## ***MONASTÈRES***

---

# **COMMANDERIE DE VILLEMOSION**

***(ORDRE DU TEMPLE, PUIS DE SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM)***

***(SAINT-PÈRE-LES-COSNE)***



SAINT-PÈRE (Nièvre) — La Commanderie de Villemosion



**La commanderie de Villemoison** se situe sur la commune de Saint-Père. Sa fondation serait antérieure à 1180 car un article du cartulaire du Temple de Saint-Bris, auquel elle appartient quelques années plus tard, en fait mention. Dès sa fondation, la commanderie s'étendit rapidement. Par la suite, cette commanderie fut rattachée à celle du **Saulce**. En 1312, lors de la dissolution de l'Ordre, le pape Clément V fait don des terres et de la commanderie aux Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. En 1792, les bâtiments et les terrains de la commanderie, qui relevait alors de l'évêché d'Auxerre, sont vendus comme biens du clergé.

---

La *maison* de Villemoison est mentionnée pour la première fois lors de la fondation du Temple de Saint Bris près d'Auxerre par *Gaufridus de Arsi*, frère de l'abbé de Vézelay.

En 1189, Hervé de Donzy fait don "*aux frères du Temple de Salomon de Villemouson*" d'un bail avec le seigneur de Saint-Venant (Archives Nationales S 5242, cart. 297, p.1).

En 1190, Hugues d'Arquian donne aux Templiers la "*ville d'Escueili*", moyennant la redevance annuelle de 2 muids de froment et 2 setiers de fèves. La chartre, datée de Cosne, porte cette mention historique : "*Anno quo rex Philippus Francie ivit ad Jherusalem, ab incarnatione M° C° XC°*".

Cette même année, Hugues, seigneur de Saint-Verain, témoigne aussi de sa bienveillance envers les Templiers de Villemoison, en confirmant un bail à rente fait à ces derniers par Geoffroi, son frère, d'un moulin situé à Verli, et du don d'un muid d'avoine fait par le même Geoffroi.

En 1240 : Hugues de Saint-Fargeau donne aux Templiers la terre de Neusy. Hervé de Gien, de qui relevait cette terre, approuva cette donation et en consentit l'amortissement.

---

#### **Commanderie du Saulce, à Escolives (89)**

En 1216, le connétable Dreux de Mello donne sa « **maison du Saulce** » aux

frères du Temple qui y fondèrent ce qui deviendra une des plus importantes commanderie. Pendant 6 siècles s'y succédèrent donc les chevaliers les plus nobles, dirigeants de ces ordres religieux militaires puis hospitaliers.

En 1755, un capitaine des gardes du roi Louis XV, Jacques Armand Rogres de Lusignan de Champignelles s'y installe pour y créer son petit Versailles. Trianon, fontaines, labyrinthe, jardin à la française, fresques, rien n'est trop beau pour ce contemporain du grand architecte Soufflot, natif du village voisin d'Irancy.



---

La maison du Commandeur de Villemoison conserve sur sa façade Est des ouvertures Romanes et des lucarnes de la Renaissance. En 1966, lors du rachat par son propriétaire actuel, elle était composée d'un ensemble agricole important qui masquait la chapelle. Devant la façade ouest, il y avait un hangar, une grange et un grand bâtiment à usage d'écurie surmonté d'un grenier. Entre la façade nord de l'abside et le logis du commandeur, était un grand bâtiment analogue au précédent dans lequel étaient logés un pressoir et des cuves masquant l'abside et sa porte d'accès.

### **La chapelle**



On peut penser que la chapelle romane fut terminée vers 1180. Elle consiste en un bâtiment rectangulaire, orienté pratiquement est-ouest, avec une abside en cul-de-four à l'est. Le bâtiment que nous voyons aujourd'hui n'est plus celui d'origine car la partie rectangulaire a été agrandie à la fin du XVIIIe siècle. L'intérieur de la chapelle avait été divisé en une grange et deux étables, l'abside avait été transformée en cellier et quatre fenêtres romanes obturées ; seule persistait, en mauvais état, celle située au-dessus de l'autel. Une porte donnant accès à l'abside au nord a été implantée au XVIe siècle par les chevaliers de Malte.

### **Restauration de la commanderie**

Lors de la restauration dans les années 90, le propriétaire entrepris de dégager la chapelle de tous les ajouts de la fin du XVIIIe siècle qui la masquaient. Le portail roman qui était complètement pris dans la maçonnerie fut dégagé avec le plus grand soin. Sous cette maçonnerie furent découvertes des colonnes et des chapiteaux à feuilles d'acanthé intacts. Une croix du Temple est gravée sur le pied droit du portail.

A l'intérieur de la chapelle, tous les murs ont été enlevés, pierre par pierre, et en particulier celui qui obturait l'arc brisé. Des colonnes et des chapiteaux formés de gouttes d'eau portant la coquille retournée des pèlerins de Compostelle furent également mis à jour. Dans les murs, outre des pierres sculptées du portail, furent trouvés des morceaux de dalles funéraires du XVIe siècle, des fragments de statues dont un Christ aux liens auquel il manque la tête, une autre statue elle aussi décapitée, deux têtes de Christ martelées ou fendues, une tête de vierge également martelée et un mouton décapité. Les trois fenêtres de l'abside qui avaient été obturées furent dégagées, ce qui permit de mettre en évidence des fresques du XIIe siècle représentant des spirales de fleurs d'églantine. Des vitraux furent posés en 1974 sur toutes les fenêtres de l'abside.



La fresque de la voûte représente un Christ en majesté d'aspect oriental, le bras fléchi et l'index tendu avec à ses pieds les symboles des quatre Évangélistes.

Des fouilles méthodiques entreprises sous la direction du Professeur Pesetz de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris permirent de découvrir, à trois mètres de l'abside et à 75 cm du sol, un premier squelette incomplet sectionné au niveau du bassin, dont les os étaient dispersés sur plusieurs couches. Une boucle de ceinture en bronze fut trouvée entre les fémurs ainsi que quelques clous. Un morceau de pierre tombale portant une croix pattée dans un angle et deux inscriptions débutant par : "ci-git" et se terminant par "Ave Maria" était enfoui à côté des ossements. Les archéologues mirent au jour, 25 cm plus bas, un autre squelette intact de grande taille (1,94 m) orienté est-ouest, les bras croisés sur la poitrine et une demi-douzaine de gros clous porteurs de morceaux de bois. Un troisième squelette plus petit (1,87 m) se trouvait à droite sur le même plan, également intact. Le caractère plus dépouillé des sépultures qui n'ont pas été visitées et la datation au carbone 14 permettent de considérer qu'il s'agit de deux commandeurs de l'ordre du Temple. Ces deux squelettes furent par la suite déposés sur des liteaux de bois, dans la position où ils avaient été découverts, dans une sépulture imperméable aux variations de la nappe phréatique. Leur bon état de

conservation a été contrôlé en 1983.

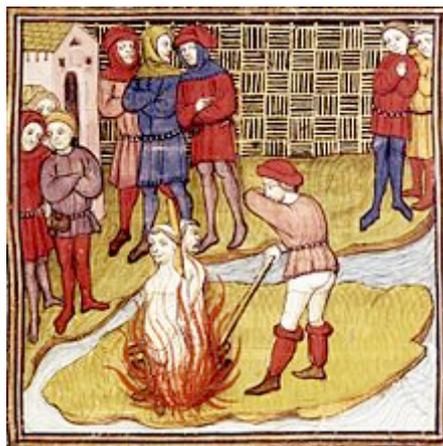
Les fouilles permirent aussi de retrouver les fondations du XII<sup>e</sup> siècle du mur qui a été abattu. Pour la première depuis plusieurs siècles, une cérémonie religieuse a eu lieu dans la chapelle. D'autres ont suivi ainsi que des concerts et des expositions.

### Les précepteurs du Temple

Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, le **précepteur** était le responsable élu d'une commanderie de l'ordre du Temple ou de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, appelée aussi **préceptorie** ou maison. Le terme de commandeur est apparu lors d'une réforme de la règle des Hospitaliers et est plus souvent employé aujourd'hui. Ce titre servait également à nommer les dignitaires qui administraient une province templière, d'une « langue hospitalière » ou un bailliage. Exemple : Geoffroy de Charnay était précepteur de Normandie.

- 1180 : Frère Robert Ferrecoc
- 1190 : Frère Simon
- 1220 : Frère Robert Ferrecot
- 1240 : Frère Gervasius
- 1281 : Frère Gauterius Gonterii
- 1294 : Frère **Geoffroy de Charnoy**

**Geoffroy de Charnay** (v. 1251 - 1314) était précepteur de l'Ordre du Temple pour la Normandie. Il fut livré aux flammes du bûcher sur l'île aux Juifs à Paris le 18 mars 1314 en compagnie de Jacques de Molay. Il a passé environ 18 ans au sein de l'Ordre du Temple et a occupé successivement des fonctions importantes au sein de l'ordre. En 1283, il est précepteur à Lieu-Dieu de Fresnes, en 1294 à la commanderie de **Villemoison**, en 1295 à la commanderie de Fretay, et enfin en 1307, il devient précepteur pour toute la Normandie.



**Geoffroy de Charnay et Jacques de Molay** sur le bûcher, miniature du Maître de Virgile provenant des *Grandes Chroniques de France*, vers 1380 (British Library).

- 1303 - 1307 : Frère Guillelmus de Lurs

## Les commandeurs de Saint-Jean-de-Jérusalem

- 1356 : Frère Pierre de Ramburelles
  - 1363 : Frère Robert Piel
  - 1367 : Frère Jehan de Carrois
  - 1382 : Frère Jehan de Quarrois (Carrois)
  - 1391 : Frère Guillaume Lamy
  - 1422 : Frère Oudan Justot
  - 1452 : Pierre de Celsoy
  - 1469 : Robert de Franquelance
  - 1488 : Antoine du Bournel
- 
- 1523 : **Claude d'Ancienville** (+1543 au Temple à Paris), Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Capitaine de Galères en 1528, Commandeur d'Auxerre en 1524, Grand Prieur de France à sa mort. (fils de Claude, sgr de Villiers et d'Andrée de Saint-Benoît



(Voir : « *La Grande Maitresse, nef de François Ier* », par Max Guérout et Bernard Liou, aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne, p. 28 et suiv.)

- 1538 : Guillaume du Fay

---

### Sources :

BOUTHIER (Alain) : Saint-Père-les-Cosne. Annales des Pays Nivernais.  
GARNAULT (Guy) : Chapelle de VILLEMORISON. Annales des Pays Nivernais N°53 (1987).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre\\_du\\_Temple](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_du_Temple)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre\\_de\\_Saint-Jean\\_de\\_Jérusalem](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_Saint-Jean_de_Jérusalem)

<http://www.insolite-asso.fr/spip.php?article70>